

Brice CHANU

Trois minutes

Nouvelle



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 26-04-2009

Conformément aux conventions internationales relatives à la propriété intellectuelle, cette oeuvre est protégée. Le titulaire des droits autorise : la reproduction et la représentation à titre de copie privée ou des fins d'enseignement et de recherche et en dehors de toute utilisation lucrative. Ceci, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, tels que signalés dans l'ouvrage.

Extrait

J'aime bien le côté fenêtre.

Je peux poser mon front sur la vitre et m'assoupir si je me sens fatiguée, ou profiter tout simplement de la lumière du jour pour lire un bon roman. Mais c'est surtout pour les paysages que je choisis, à chaque fois que c'est possible, la place près de la fenêtre. Je regarde défiler champs, maisons, fermes, forêts, routes et ruelles, tel un diaporama révélant de photo en photo une nouvelle histoire à chaque page. Je n'ai pas l'impression de les imaginer, non, ce sont plutôt elles qui s'imposent à moi, ces paysages qui me parlent et se racontent. Je me demande s'il en est de même pour ces hommes qui cultivent leurs terres, ces femmes qui arrosent leurs plans et ces enfants qui jouent dans leurs jardins. Pensent-ils eux aussi à mon histoire ? Est-ce que ma vie leur paraît tout aussi évidente ? Non, sûrement que non. Le plus souvent, nous roulons beaucoup trop vite pour qu'ils puissent, ne serait-ce que nous apercevoir. Eux nous voient de loin, telle une vignette de plus sur une pellicule passant au montage, une tête parmi tant d'autres filant dans la machine. Mais maintenant que nous sommes à l'arrêt, ils ne sont plus si loin... Ils me voient mais me regardent-ils vraiment ? Ou bien lui en face ; est-ce lui qui attire leur attention, mon voisin de couloir ? Que disent-il de nous ?

S'ils connaissent mon histoire, ils savent qu'il y avait peu de chances pour qu'ils me croisent en cet endroit. D'ailleurs, où sommes-nous déjà ? Ah oui, j'entends encore mêlée au grésillement du haut-parleur, la voix si caractéristique du chauffeur annonçant le lieu et le temps d'arrêt. « ...Trois minutes d'arrêt... Trois minutes ! » Mais j'ai beau entendre cette voix, je ne parviens à me rappeler le nom de ce village. « ...Trois minutes d'arrêt !... trois minutes. », ces quelques mots, par contre, je m'en souviens très bien !

Brice CHANU

Brice CHANU est né à Abidjan en novembre 1975. Très jeune, ballotté de ville en ville au gré des missions de son père, c'est dans l'écriture qu'il parvient à trouver une certaine stabilité. Après des études de commerce, il travaille en tant que conseiller de vente pour de grandes enseignes, mais se passionne très tôt pour tout ce qui touche au domaine de la fiction. Il commence par écrire de petits poèmes, puis des chansons, mais c'est la découverte du film « Dark City » qui le pousse à franchir un nouveau pas dans l'écriture. Il développera alors son premier roman policier – "La Maison qui pleure" – inspiré par le travail de Mary Higgins Clark, puis un deuxième roman plus personnel et fantastique : "Le saut de l'ange". Plus tard, délaissant le roman pour un format plus court l'empêchant de sombrer dans la lassitude, il trouve enfin sa voie grâce à son recueil de nouvelles « Si seulement... » : des tranches de vies mêlant amour, suspens et une touche de fantastique. Accédez à ses autres nouvelles à : <http://lechanoir.over-blog.net/>

Trois minutes

Assise côté fenêtre, elle observe à travers la vitre la vie des gens, puis s'en détache. Elle regarde à l'intérieur et imagine la vie de ces personnes qui partagent avec elle ce morceau d'espace et de temps. Elle pense à son nouveau départ dans la vie, cette vie qui, après lui avoir tant coûté, est sur le point de lui offrir enfin ce qu'elle a toujours souhaité. Et si trois minutes venaient bouleverser toutes ces vies...